

velles et tendres. Elles dévorent les blés, les seigles, colzas, navettes, choux, légumes, jeunes plantes des pépinières, etc.

Il y a plusieurs espèces de limaces, mais la plus dangereuse, parce qu'elle abonde, parce qu'elle est petite, grise et qu'elle cause surtout ses ravages la nuit, est la loche, lochette, petite loche grise. Cachée pendant le jour près des racines, sous les petites mottes, presque à l'abri de l'œil le plus exercé, elle se répand le soir sur le sol et, d'un semis qui donnait la veille les plus grandes espérances, il ne reste parfois le lendemain aucune trace.

Il est facile de détruire les limaces dans les blés, les seigles et tous les jeunes semis, au moyen de la chaux vive en poudre.

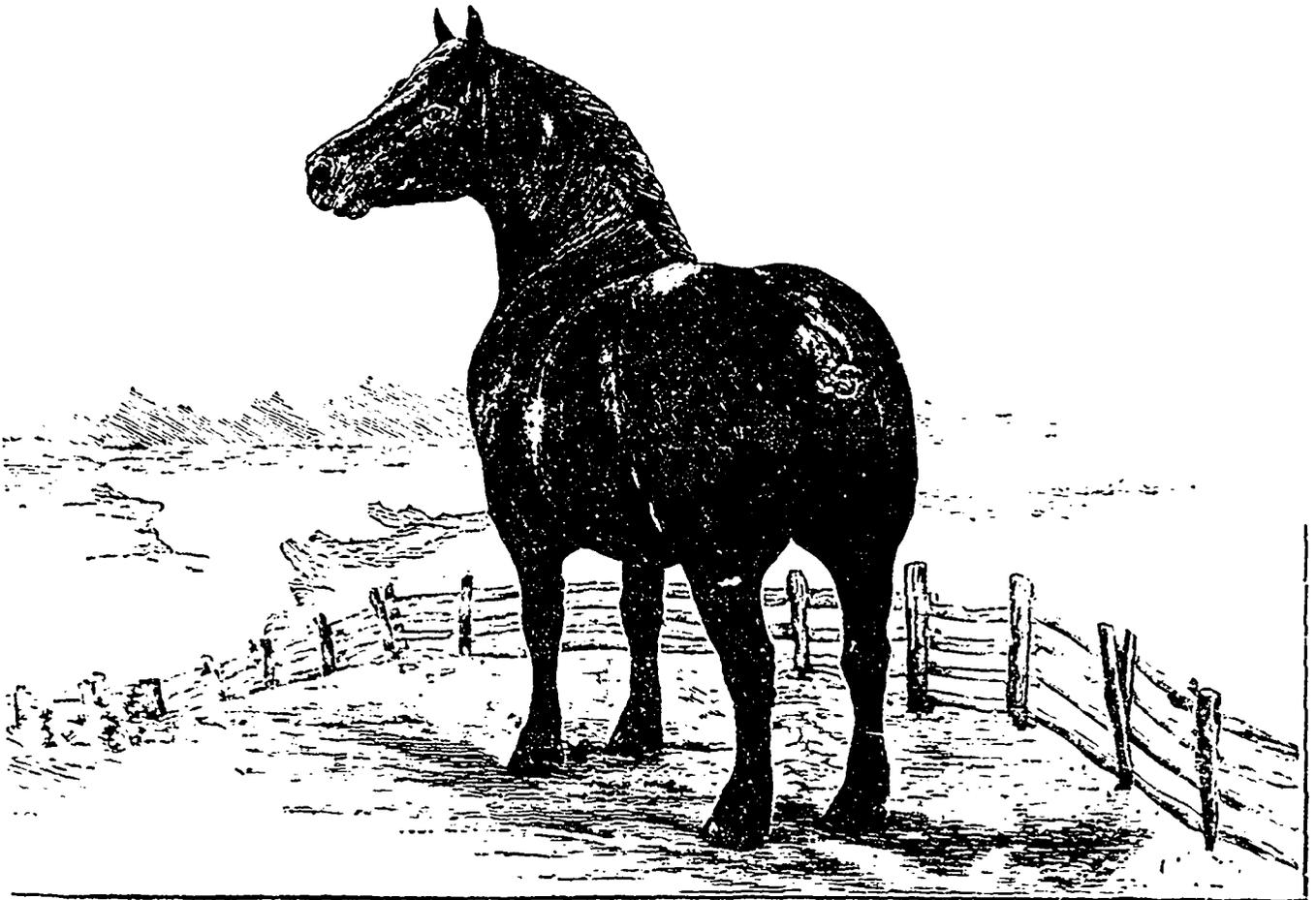
bonne habitude de conduire les dindons au champ dès le matin et là ils font une ample consommation de limaces et d'autres insectes nuisibles.

Pour ce qui est des limaces qui se cachent au revers des feuilles de betteraves, aucun moyen expéditif de s'en débarrasser.

(Journal d'agriculture pratique.)

#### BIBLIOGRAPHIE.

Sixième rapport de la société d'industrie laitière de la province de Québec.—En présentant à nos lecteurs le dernier rapport de la société d'industrie laitière, nous n'avons



ETALON PERCHERON "SANS PAREIL" 6822 (96663).

A cet effet, le matin de bonne heure, et par la rosée, on sème cette chaux à la volée sur le champ. Les limaces attaquées par ce premier répandage, se tordent, écument et parviennent quelquefois à se débarrasser de la substance caustique qui les brûle. Mais on repasse un quart d'heure ou une demi-heure après, on sème de nouveau de la chaux et cette fois la mort est inévitable.

Dans les jardins, on se sert d'ordinaire de feuilles de choux qu'on graisse d'un côté avec du beurre rance et qu'on place de distance en distance, dans les endroits suspects. Les limaces s'y retirent au jour, et le matin on enlève les feuilles qu'on trouve couvertes de ces limaces.

Enfin vous n'oublierez pas que la volaille recherche avec avidité les mollusques, vous avez tout intérêt à la lâcher dans les champs attaqués. Dans certains pays d'ailleurs, on a la

pas l'intention d'insister sur l'importance qu'ont les rapports de cette société pour tous les cultivateurs. D'année en année, nous leur avons démontré cette importance, et ils n'ont qu'à lire le présent rapport pour se convaincre de son utilité.

Les rapports des diverses sociétés d'horticulture, d'agriculture et d'industrie laitière, publiés chaque année, offrent à l'économiste observateur un excellent moyen de constater les progrès que font dans notre province les diverses branches d'industrie nationale qu'elles représentent. Par la comparaison des opérations d'une année avec celles des années précédentes on constate s'il y a progrès, arrêt, ou déclin dans l'œuvre poursuivie.

Dans ce travail de comparaison, le présent rapport témoigne favorablement en faveur de notre société d'industrie laitière. Sous le rapport du nombre de membres, elle en compte, cette